

Musée Timbro-Postal.

Les collections de timbres, soit postaux, soit fiscaux, sont
des Economistes, et l'importance de cet élément s'accroît tous les jours.
L'Administration générale des postes et des télégraphes, les conventions
et dépêches, au change, au commerce, à l'industrie, l'Administration
presque tous les actes publics et privés sont intéressés à l'étude de ce
40 ans d'existence, et qui a déjà acquis droit de cité chez tous les peuples.

En présence d'un résultat si considérable, on est bien obligé
poste, quelque volumineux qu'on les suppose, ne sauraient répondre
que et régulier, encore moins aux exigences d'une Collection complète.
tous les desiderata.

La première chose à faire pour créer ce Musée, c'est de recueillir
figurer. Et d'abord, il nous semble qu'on doit commencer, autant
signes ou moyens primitifs d'affranchissement, c'est-à-dire ceux qui
actuel de timbres mobiles. On aurait donc d'abord quelques spécimens
ter : 1° la franchise des lettres ; 2° la valeur des diverses sortes de
papier marqué ; 3° l'exemption ou plutôt l'acquiescement des de
ou pour les denrées frappées d'un impôt...

Ce sont là de véritables certificats, et par conséquent des do
liques, que ne remplaceront jamais les simples formules, ni même

En second lieu, on rassemblera tous les types de timbres
du système dans chaque pays.

Musée Timbro-Postal.

Les collections de timbres soit postaux, soit fiscaux sont devenues un élément de la science des Economistes, et l'importance de cet élément s'accroît tous les jours. L'Union postale universelle, l'Administration générale des postes et des télégraphes, les conventions internationales relatives aux lettres et dépêches, au change, au commerce, à l'industrie, l'Administration des Domaines et des Finances, presque tous les actes publics et privés sont intéressés à l'étude de cette moderne invention, qui n'a que 41 ans d'existence, et qui a déjà conquis droit de cité chez tous les peuples civilisés.

En présence d'un résultat si considérable, on est bien obligé d'avouer que nos Albums de timbres postaux, quelque volumineux qu'on les suppose, ne sauraient répondre au besoin d'un classement méthodique et régulier, encore moins aux exigences d'une collection complète. Il faut un Musée pour suffire à tous les desiderata.

La première chose à faire pour créer ce Musée, c'est de recueillir les types divers qui doivent y figurer. Et d'abord, il nous semble qu'on doit commencer, autant que faire se peut, par réunir les signes ou moyens primitifs d'affranchissement, c'est-à-dire ceux qui ont précédé et préparé notre système actuel de timbres mobiles. On aurait donc d'abord quelques spécimens des procédés employés pour constater : 1° la franchise des lettres ; 2° la valeur des diverses sortes de timbres imprimés ou gravés sur le papier marqué ; 3° l'exemption ou plutôt l'acquiescement des droits exigés pour les actes publics, ou pour les denrées frappées d'un impôt...

Ce sont là de véritables certificats, et par conséquent des documents aussi probants qu'authentiques, que ne remplaceraient jamais les simples formules, ni même les autres descriptions.

En second lieu, on rassemblera tous les types de timbres qui ont été émis depuis l'adoption du système dans chaque pays. On en distinguera de 8 ou 10 sortes.

1. Timbres frappés à la main ;
2. Timbres-poste mobiles ;
3. Chiffres-taxes mobiles ou frappés à la main ;
4. Cartes postales ;
5. Enveloppes timbrées ;
6. Bandes affranchies pour journaux ;
7. Timbres de dépêches télégraphiques ;
8. Cartes. Dépêches télégraphiques ;
9. Timbres fiscaux mobiles ou frappés.

Il y a là un immense assortiment de types dont le nombre et la variété s'accroissent sans cesse, et qu'il deviendrait impossible de classer dans la disposition adoptée dans le Musée.

Passant à une autre série de faits, ou mieux suivant la marche administrative et pratique du timbre lancé dans le public, soit par l'Etat, soit par des particuliers, il conviendrait également de rassembler des échantillons de tous les procédés mis en usage pour en constater l'acceptation ou l'insuffisance, en reconnaître l'authenticité, en prévenir l'emploi illégal ou délictueux, etc.

Cette troisième branche d'étude ne paraît pas avoir attiré l'attention des timbrophiles, ou du moins n'en ont-ils jamais fait de collections spéciales. C'est plutôt le contraire qui a eu

lien. En effet, les amateurs, et surtout les princes de la Philatélie, ont poursuivi avec une ardeur fébrile les timbres immaculés, mettant leur gloire à se former un album de spécimens à fleur de coin, absolument comme les numismates pour les monnaies et médailles. Or ce système, il nous semble qu'une Collection perd en intérêt et en sujet d'étude tout ce qu'elle gagne en valeur nominale. On a une riche série de vignettes, de gracieux portraits, de papier-monnaie en figurines ou en dessins plus ou moins réussis; mais tout cela est peu utile au point de vue économique et administratif.

Qu'on réunisse, au contraire, les mêmes types sous les divers états par lesquels ils ont passé depuis leur émission, c'est-à-dire avec les différentes oblitérations, annulations et autres marques officielles qui leur ont été imprimées successivement: ce sera bien autre chose.

Prenez, par exemple le one penny anglais, le doyen de tous les timbres-poste de l'univers quoiqu'il n'ait vécu que 40 ans, c'est-à-dire de 1840 à 1880, année de sa mort. Ce modeste type, d'abord noir; puis rouge, rouge-brûlé, rose foncé, etc., a reçu peut-être, durant sa longue carrière administrative, dix ou douze oblitérations différentes; et peut-être qu'il n'y a pas un seul amateur de la Grande-Bretagne qui ait eu la pensée de les collectionner. On pourrait en dire autant de n'importe quel autre timbre, soit français, soit étranger.

Nous savons bien que les marchands ont pour maxime: Un timbre neuf vaut toujours mieux qu'un timbre qui a servi. Cela est incontestable à l'égard de la valeur légale et intrinsèque; mais il n'est pas possible de soutenir cette thèse dans le sens absolu. Ainsi, il y a des timbres dont on a mis en doute l'existence, précisément parce qu'on n'en connaissait point d'oblitérés; d'autres ont été reconnus faux parce qu'ils portaient une oblitération de fantaisie; d'autres encore n'ont été marqués de tel signe que d'une manière tout à fait exceptionnelle: voilà des cas où l'oblitération ajoute au timbre un degré de rareté qu'il n'aurait jamais eu s'il était resté neuf.

L'oblitération donne aussi parfois un intérêt particulier au timbre, par exemple quand elle indique la date, le lieu d'origine, ou telle autre circonstance pouvant contribuer à l'histoire de ce spécimen. C'est ce qui arrive surtout pour les émissions primitives, les émissions intermédiaires, les types provisoires des places ou des régions isolées, ceux des corps expéditionnaires, etc.

Pour être complètes et vraiment intéressantes, les collections devraient donc comprendre, à côté d'un exemplaire neuf du timbre de chaque valeur des échantillons choisis de toutes les oblitérations qu'il a reçues, jusqu'à son retrait de la circulation, et même au-delà, s'il y a lieu. On aura alors des états de services pendant une carrière plus ou moins bien remplie.

Ce que personne n'avait peut-être jamais encore eu la pensée de faire, quelques amateurs qui recueillent les vieux timbres en vue d'une bonne œuvre l'ont entrepris: ils ont commencé un Musée timbro-postal et fiscal. Voici l'ordre qu'ils ont suivi.

Tous les états qui ont émis des timbres sont rangés par ordre alphabétique d'a-

puis la partie du monde à laquelle ils appartiennent :

Europe, comprenant	59	pays différents.
Asie.	11	
Afrique	13	
Amerique du Nord.	16	
Amerique du Centre,	26	
Amerique du Sud.	16	
Océanie.	15	

Dans chaque pays, les émissions sont séparées, et après l'ordre chronologique, et les timbres y sont rangés par valeurs, en commençant toujours par le plus minime. On place en tête ou en deux timbres unifs, si l'en a pu s'en procurer, puis un échantillon de chacune des oblitérations successives; le nombre en est quelquefois plus; mais, d'autres fois, on en compte jusqu'à 15 ou 20 sortes.

Après les timbres-poste proprement dits, qui sont de beaucoup les plus nombreux, viennent les timbres de journaux, aux des cartes postales, les enveloppes ou bandes timbrées, les timbres fiscaux, etc. On termine par les timbres de fantaisie, les imitations et enfin les pièces. Cette dernière catégorie comprend les spécimens de grande dimension, notamment les enveloppes entières, les cartes postales complètes, les lettres munies de certains caractères se rattachant au système timbro-postal, et pouvant servir à l'étude qui nous occupe.

Ce Musée n'a pas la prétention d'être complet; pourtant il renferme déjà de 11 à 12000 articles, parmi lesquels se trouvent, à et là des rarités de premier ordre.

Le tableau suivant donnera une idée de son état actuel; on n'y a fait figurer que les pays les plus importants, non compris la France.

Europe.	Allemagne.	63	nufs	325	oblitérés.
	Autriche,	173	.	429	.
	Bavière,	26	.	93	.
	Belgique,	47	.	133	.
	Eglise (Etats de l').	57	.	77	.
	Espagne,	139	.	415	.
	Grande-Bretagne,	80	.	33	.
	Grèce,	30	.	61	.
	Hongrie,	28	.	87	.
	Italie (roy. d').	77	.	276	.
	Lombard-Vénitien,	25	.	166	.
	Luxembourg.	50	.	100	.
	Pays-Bas,	59	.	159	.
	Pruisse (roy. de),	31	.	121	.
	Roumanie,	20	.	85	.
	Russie.	43	.	117	.

Europe (suite).	Sardes (Etats),	44	neufs	89	oblitérés
	Suisse,	94	"	206	"
	Grèce,	16	"	130	"
	Wurtemberg,	11	"	120	"
Asie.—	Ceylan,	23	"	123	"
	Indes anglaises	40	"	250	"
Afrique.—	Egypte.	205	"	224	"
	Maurice.	41	"	94	"
Amérique-Nord.	Canada,	72	"	243	"
	Etats-Unis,	334	"	616	"
Amérique-Centre.	Bridel,	33	"	88	"
	(Columbia,	20	"	102	"
	(New-Grenade,	2	"	50	"
Océanie.	New-Galles,	13	"	69	"
	Victoria	4	"	78	"

La France n'est pas encore mise complètement en ordre; on estime qu'elle aura plus de 1000 numéros à elle seule.

Nous ne parlons pas de la Bibliographie du Timbre-Poste; voilà encore une branche d'études et un objet de collection bien dignes de l'attention des grands amateurs. Le Musée devrait donc posséder une petite bibliothèque, où seraient réunis les catalogues, journaux, notices et autres publications en toutes langues qui ont pour objet le timbre considéré sous tous les points de vue. Le nombre des ouvrages que nous connaissons arrive au moins à tel certain.

4 mars 1881.